

Prendre la quille

« Aujourd'hui, je prends la quille ! », « vivement la quille ! », ou encore « la quille bor*** ! » Qui n'a pas déjà entendu quelqu'un prononcer l'une de ces expressions pour signifier la liberté, ou le fait qu'il prenait sa retraite ? Mais finalement vous-êtes-vous déjà demandé ce qu'était cette fameuse quille ?



En cette semaine d'anniversaire **des 20 ans du début de la suspension du service militaire**, la rédaction s'est replongée dans cette expression. De très nombreuses interprétations lui ont été données. Certaines renvoient directement à la période du service militaire, d'autres la renvoient à l'univers des bagnards.

Maintenant que le service militaire obligatoire n'existe plus, les jeunes Français ne peuvent plus connaître la joie des travaux de nettoyage des toilettes, de balayage des couloirs ou de peinture des bordures de trottoirs.

Ils ne peuvent pas non plus goûter aux activités viriles comme le parcours du combattant ou la course sur vingt kilomètres en treillis et rangers en portant un sac à dos plein de pierres. Enfin, ils ne peuvent plus apprécier les manifestations de franche et juvénile camaraderie comme le lit en portefeuille ou le seau d'eau pris en pleine poire pendant le sommeil, par exemple. Du coup, ils ne savent pas non plus ce qu'est le plaisir de décompter laborieusement les jours qui restent avant la fin du service, cette fameuse 'quille' que tout appelé normalement constitué fête avec un immense bonheur.

Apparue vers les années 1930, l'expression « La quille » viendrait, selon certaines sources encyclopédiques, du verbe quiller, qui signifierait abandonner ou quitter. L'expression du XIXe siècle « jouer des quilles » signifiant s'enfuir, les quilles désignant les jambes.

Une légende très répandue dit que "La Quille" était le nom d'un bateau qui ramenait les bagnards libérés de Cayenne ou des forçats d'un éventuel autre endroit, ce qui pouvait suffire à expliquer l'origine réelle de cette fameuse 'quille'.

Mais, interrogé et après des recherches, le Musée de la Marine à Paris a indiqué n'avoir aucune trace d'un bateau ayant ce nom et ayant servi à ce type de transport.

C'est cette même signification qui renvoie vers l'expression militaire. « Prendre la quille », en langage militaire de l'époque, marquait le dernier jour du service national pour les appelés.

Ainsi, traditionnellement, le centième jour avant la démobilisation, les jeunes Français fêtaient le « père cent ». A compter de cette échéance, les conscrits effectuaient un compte à rebours en rayant chaque jour l'un des bâtonnets tracés verticalement sur un tableau, à la mode de quilles qui tombent. La dernière était appelée « la quille ».

Dans certains régiments, « La quille » est même devenue un objet à part entière ! Dessus était inscrit le nom de l'appelé, le numéro matricule et unité d'appartenance et pouvait être coloriée aux couleurs du régiment. Certains la gardèrent comme une relique et comme un souvenir de leur engagement sous les drapeaux.

